

Temps et histoire : normes, concepts, expériences

Sabina Loriga, Olivier Abel, Stefano Bory, David Schreiber et Isabelle Ullern-Wéité



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21021>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 133-134

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Sabina Loriga, Olivier Abel, Stefano Bory, David Schreiber et Isabelle Ullern-Wéité, « Temps et histoire : normes, concepts, expériences », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21021>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Temps et histoire : normes, concepts, expériences

Sabina Loriga, Olivier Abel, Stefano Bory, David Schreiber et Isabelle Ullern-Wéité

Sabina Loriga, *directrice d'études*

Olivier Abel, *professeur à la Faculté libre de théologie protestante de Paris*

Stefano Bory, *chercheur à l'Université Federico II de Naples*

David Schreiber, *professeur agrégé à l'ENS*

Isabelle Ullern-Wéité, *directrice adjointe du Centre de formation professionnelle Initiatives*

Temps, mémoires, histoire

- 1 NOTRE point de départ a été le diagnostic sur la crise du grand récit, proposé par Jean-François Lyotard dans *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1979. Nous avons déjà eu l'occasion de réfléchir sur ce diagnostic au cours de l'année 2008-2009, lorsque nous avons cherché à historiciser ces questions, en nous interrogeant sur les précédents de cette crise - à savoir sur les germes de « délégitimation » et de nihilisme qui étaient inhérents aux grands récits du XIX^e siècle, et qui avaient multiplié les images d'engourdissement, paralysie, et mutisme.
- 2 Cette année, nous avons abordé les suites de cette crise. Est-ce que le 11 septembre a provoqué un retour du grand récit ? En particulier, est-ce que le récit de l'émancipation a été remplacé par celui de l'effondrement - d'une époque ou d'une civilisation ?
- 3 Plutôt que de développer des réponses générales, nous avons cherché à « décliner le déclin » (cf. Stanley Cavell) : à savoir, creuser les décalages et les variations entre les différentes figures de la fin (éboulement, écroulement, dévastation). À cette fin, nous avons discuté, en particulier, les textes suivants : Jürgen Habermas, Jacques Derrida, *Le « Concept » du 11 septembre. Dialogues à New York* (octobre-décembre 2001) avec G. Borradori, Paris, Galilée, 2003 ; Judith Butler, « Violence, deuil et mélancolie » (2001), dans *Vie précaire ; les pouvoirs du deuil et de la violence après le 11 septembre 2001*, Paris,

Amsterdam, 2003 ; John Carroll, *The Wreck of Western Culture : Humanism revisited* [1993], Wilmington, Delaware, Isi Books, 2008. Il est apparu que, tandis que Habermas et Derrida continuent de référer un horizon critique de conscience historique, paradoxalement Judith Butler semble plus ancrée dans un monde arraché à l'orbe de l'histoire. En revanche, pour les trois philosophes exposés à la violence du terrorisme et de « l'appel à la guerre », la question demeure politiquement celle, moderne, de déterminer comment penser une démocratie de l'hospitalité (Derrida, Butler), une pacification critique (Habermas, Derrida) ou sensible (Butler avec le deuil) du politique, face à l'exigence éthique des « vies précaires » considérées dans leur socialité ordinaire.

- 4 Comme lors de l'année précédente, nous avons poursuivi cette réflexion en lien avec le travail de *l'Atelier international sur les usages publics du passé*. Dans ce cadre, un certain nombre de participants au séminaire (Jean-François Bonhoure, Alessia Pedio) ont activement contribué à signaler et analyser des affaires qui ont mobilisé les opinions publiques sur des objets d'histoire. Nous avons pu également bénéficier des contributions de Angela Mengoni (Université de Bâle) sur *Muriel* d'Alain Resnais, ainsi que de Ophir Lévy et de Damien Marguet (Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne) qui ont présenté l'ouvrage collectif *Théâtres de la mémoire. Mouvement des images* (Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010). Ces interventions ont mis en lumière les façons dont, en mobilisant l'imaginaire, le cinéma modifie les frontières entre mémoire et histoire.

Publications

Sabina Loriga

- *o pequeno x. Da biografia à historia*, Belo Horizonte-São Paulo, Autêntica, 2011, p. 1-231.
- « Autour du film *L'autobiographie de Nicolae Ceaușescu*, d'Andrei Ujică (2010) », dans *Usages publics du passé*, 2011, <http://ehess.dynamiques.fr/usagesdupasse>
- « L'histoire mode de vie. Réflexions autour de Hannah Arendt et Siegfried Kracauer », dans *Penser l'histoire*, sous la dir. de Christophe Bouton et Bruce Bégout, Paris, Éditions L'Éclat, 2011, p. 211-226.
- « Negli interstizi della storia », dans *Microstoria. A venticinque anni da L'eredità immateriale*, sous la dir. de Paola Lanaro, Milan, Franco Angeli, 2011, p. 69-78.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux